

Un esprit guéri peut-il revenir dans le rêve par amour ?

Question :

J'ai une question concernant le « mythe » de Gloria dans le roman *Awaken from the dream*. Je voudrais comprendre un peu mieux ce qui se passe quand elle, qui représentante le « groupe central », regarde la réalité physique, et promet d'affronter toutes les souffrances nécessaires pour revenir dans le rêve afin d'aider les autres à s'éveiller. Cela me semble un moment vraiment important de l'histoire : juger la souffrance que nous voyons et ressentons comme si c'était quelque chose qui doit être corrigée par nous qui serions en mesure de le faire. N'est-ce pas un jugement qui serait entièrement faux ? Est-ce que regarder ainsi la scène n'est pas le pur produit de la culpabilité (toujours de l'ego) ? Est-ce que la culpabilité n'est pas la clé pour recréer le rêve pour des gens comme nous ? Est-ce que le retour dans le rêve pourrait être motivé par l'amour ? J'ai vraiment l'impression que c'est une question cruciale et je veux être certain que j'en ai une juste compréhension. Est-ce qu'un bodhisattva, ou la réincarnation d'un lama tibétain qui aurait promis par exemple de revenir sans cesse jusqu'à ce que tout le monde soit libéré, entre dans cette catégorie ? Ou est-ce que c'est quelque chose d'autre pour eux ?

Réponse :

Retourner dans le rêve pourrait définitivement être motivé par l'amour. Il est important de faire la distinction entre l'esprit guéri et l'esprit non guéri pour avoir une juste perspective là-dessus. Il faut se rappeler que cela ne peut pas être compris de notre point de vue humain très limité. Notre expérience humaine est l'effet du choix dans l'esprit de dissimuler sa vie comme esprit qui vit en dehors du temps et de l'espace, et ce ne peut donc jamais être un lien fiable si on veut connaître la vérité. Bien sûr, il faut commencer par là puisque c'est tout ce que nous avons pour commencer. Or Jésus nous met en garde régulièrement quant à l'utilisation de notre expérience individuelle comme critère de la réalité/vérité, et sans cesse il nous conduit au-delà, dans la dimension de l'esprit que nous avons cherché à nier. L'esprit guéri est délivré de toute culpabilité. Il n'est plus divisé en un esprit juste et un esprit faux ayant un pouvoir de décision. L'esprit guéri s'identifie uniquement à l'amour et connaît que toute autre chose est illusoire. Cet amour sans limite peut donc se manifester dans le rêve, sous une forme qui pourrait être reconnaissable par d'autres figures à la recherche du salut dans leur rêve.

Or pour cet esprit guéri, pour cet Enseignant des d'enseignants (M.26.2), cette extension de l'amour ne serait pas vécue comme « une venue dans le rêve ». Ce serait simplement une forme que prend l'amour. Il n'aurait pas, par exemple, le sentiment d'avoir été envoyé dans une mission sacrée pour sauver ou racheter des âmes, et n'aurait pas non plus un sentiment de se sacrifier, comme de retourner à contre-cœur dans le lieu impie du péché, par exemple. Cet esprit serait joyeux et en paix, connaissant qu'il n'est pas du tout *dans* le rêve, et que la même réalité est valable pour chacun qui va dans le monde. Il ne répondrait pas comme si une chose était réelle, ayant besoin d'être « corrigée », même si, dans sa forme, il pourrait ressembler à tout le monde. Il est important de reconnaître que cette façon d'être ne correspond à aucun des motifs que nous connaissons, nous qui expérimentons la vie comme des individus limités, en compétition pour survivre dans un monde où un nombre faramineux de problèmes de toutes sortes nous assaillent.

Un esprit non guéri pourrait vouloir continuer à prendre une forme dans le rêve pour réaliser son but d'ego : prouver que la séparation est réelle, projeter la responsabilité qui en résulte, et fuir la punition qu'il croit mériter. Un esprit non guéri pourrait aussi vouloir prendre une forme pour continuer à apprendre à s'éveiller du rêve (une motivation d'esprit juste). Encore une fois, il faut être prudent lorsqu'on essaie de conceptualiser ce phénomène en termes d'expérience humaine. Nous pouvons utiliser des analogies, comme le fait Jésus, mais tout se passe uniquement dans l'esprit. Il n'y a pas quelque part une entité non physique qui pénètre dans le temps et l'espace en tant qu'esprit prenant un corps. Cela se passe toujours autour des dynamiques d'un esprit qui ne cesse jamais d'être un esprit. Nous devons aussi nous rappeler que nous essayons de faire un tableau de quelque chose qui est intrinsèquement illusoire.

Pour l'esprit non guéri assailli par la culpabilité, le monde de la séparation sera perçu comme un champ de bataille où s'opposent ceux qui désirent protéger la séparation, et ceux apparemment emprisonnés qui essaient de s'en libérer. Si quelqu'un se perçoit lui-même comme étant venu ici pour libérer ceux qui sont emprisonnés ou, pour utiliser une métaphore bien connue, pour réveiller ceux qui dorment encore, alors il partage la perception de l'ego. Si une chose a besoin d'être « corrigée », c'est que la séparation a été jugée réelle, et c'est donc un faux jugement, comme vous l'avez noté. Jésus nous aide à réaliser que notre seule responsabilité est d'accepter l'Expiation pour nous-mêmes, ce qui signifie de réaliser que rien n'est arrivé « *Pas une seule note dans le chant du Ciel n'a été perdue.* » (T.26.V.5 :4), puisque la séparation de Dieu ne s'est jamais produite.

Au fur et à mesure que nous allons progresser dans notre compréhension des choses, nous allons aussi commencer à percevoir chacun de la même façon ; nous sommes tous venus ici uniquement pour apprendre la même leçon. Si nous sommes réellement en train de défaire la séparation dans nos esprits, il ne peut en être autrement.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1018